



Quatrième jour de l'Outaouais



**Édition – septembre
2021**

Table des matières

Éditorial	3
En cet automne covidien...	4
Soyons semeurs d'espérance	5
Ultreya de secteur - Lancement de l'année	6
La beauté du papillon	11
Le Seigneur passe	12
Le semeur devient fruit et le fruit semence	13
Un été pas comme les autres	15
Voici que le semeur est sorti semer sa semence	16
Parade du 150 ^e de la paroisse de St-Victor d'Alfred	17
Qui est responsable?	21
L'important, c'est de semer	21
La véritable liberté	22
Je veux être le semeur fou de l'évangile	23
Prochaine date de tombée	23
Ils sont entrés dans leur 5 ^e jour	24



Soyons semeurs d'espérance!

Éditorial

C'est incroyable la vitesse à laquelle tout évolue. Il n'y a pas si longtemps, on célébrait l'arrivée du printemps et voilà qu'est déjà arrivé le temps des récoltes. Incroyable, n'est-ce pas? De toutes petites graines ont été semées il y a à peine six mois. Certaines ont donné des fruits, d'autres des légumes, des céréales ou des fleurs. Pour y arriver, chaque petite graine a dû mourir en terre pour se convertir en quelque chose d'autre. Des tout petits bleuets aux immenses épis de maïs, chacun a croît. Il y a tout un travail derrière chaque petite graine. On a dû labourer ou bêcher, semer ou planter, sarcler, arroser, désherber, irriguer. Il y a du temps et de l'investissement, mais c'est tellement gratifiant! Évidemment, jamais on ne pourra demander à un grain d'orge de devenir une citrouille, ni à une framboise sauvage d'être un oignon. Chacun a ses propres caractéristiques et sa propre génétique.

Lorsque le semeur sème son grain ou ses plants, il est loin de savoir ce que lui réserve l'avenir. Il pourrait rester chez lui par crainte de la météo qui va de la sécheresse aux inondations, des insectes qui ravagent les cultures. Pourtant, il va de l'avant, en faisant confiance, en toute espérance. Il fait confiance à la Vie et à Dieu.

Il en va de même pour chacun et chacune d'entre nous. Nous sommes invités à être des semeurs d'espérance autour de nous. Semons à tous les vents pour espérer avoir une belle récolte à offrir au Créateur. Peu importe ce que nous semons, prenons soin de nos semences et mettons-y tout notre cœur et notre amour en faisant confiance à Dieu et à la Vie. Nous sommes assurés qu'un bon pourcentage des semences porteront fruit. Ne demandons pas à une framboise d'être un oignon ou à un grain d'orge de devenir autre chose que de l'orge. Peu importe que nous puissions savourer les résultats de notre labeur ou non, Dieu est à l'œuvre et fera le reste.

Oui, prenons l'engagement cette année de semer autour de nous la bonté, la gratitude, l'espoir, la bienveillance, la compassion, la reconnaissance, l'empathie, la patience, la tolérance, la générosité, le pardon, la douceur, l'amour et ce, toujours avec espérance.



Cécile Tardif
Rédactrice en chef

En cet automne covidien...



L'automne est déjà là. Nous écrivons ces mots bien installés sous des arbres rougissants. Cette édition du 4^{ième} Jour nous amène dans cette nouvelle année cursilliste qui a été lancée à l'ultreya du secteur dont vous trouverez un résumé dans cette édition. Nous avons eu une belle rencontre en présentiel où nous avons dévoilé avec joie et enthousiasme les thème, chant et prière de l'année. Louise Riel, notre secrétaire, a déjà fait parvenir aux responsables de communauté ces belles paroles inspirantes, pleines d'espérance qui vont nous accompagner tout au long de l'année. Vous les trouverez également sur notre site web à www.cursillos.ca/outaouais.

C'est l'année où l'on célèbre notre 45^{ième} anniversaire d'existence comme secteur de l'Outaouais. Depuis 1976, les cursillistes continuent de cheminer des deux côtés de la rivière des Outaouais dans ce secteur créé pour nous, pour nous permettre de témoigner dans nos milieux de la joie de connaître Jésus.

Yves et Rhéa Carrière en ont connu les premiers balbutiements. Nous en avons parcouru du chemin, et il en reste encore à faire! Nous avons eu nos lots de défis, le dernier étant cette pandémie qui perdure.

Comme vous le savez, nos cursillos déplacés en automne 2021 sont de nouveau reportés à plus tard. Nous allons continuer d'être en contact avec Noëlla au Centre de l'Amour pour voir les derniers développements.

Nous allons continuer à prendre soin les uns des autres en respectant bien sûr toutes les mesures sanitaires qui nous seront imposées.

Le Mouvement a toujours à donner à ses membres. Nous allons passer à travers ces temps difficiles et renouveler nos moyens de rayonner dans nos milieux.

Nous vous souhaitons un bel automne cursilliste.

Soyons des semeurs d'espérance.

Denise et Gilles Vernier
Responsables du secteur de l'Outaouais

SOYONS SEMEURS D'ESPÉRANCE

Il n'est pas facile de sortir de la maison pour devenir ce semeur que Jésus veut que je devienne dans les conditions de Covid que nous vivons, conditions qui font peur, qui nous incitent à rester bien enfermés dans la maison.

Mais j'entendais M. Legault nous dire dans une conférence de presse qu'il nous faudrait apprendre à vivre avec la Covid, qu'elle était installée pour longtemps encore. Est-ce qu'on va attendre qu'elle soit complètement partie pour sortir de la maison et devenir ce semeur de l'Évangile dont les gens ont tant besoin? Ouf ça peut être long! Pourquoi n'oserions-nous pas sortir en y mettant toutes les consignes de sécurité de notre côté? De quoi avons-nous tant peur?

C'est aujourd'hui que ce Jésus d'Amour compte sur toi pour devenir semeur d'espérance (rappelle-toi ta petite croix reçue lors de ta dernière fin de semaine). N'ayons plus peur de quitter nos lieux de sécurité pour rencontrer les cursillistes, ouvrir nos mains et semer les dons que Jésus nous a remis lors de notre naissance. Il nous a demandé de ne pas enfouir ces dons reçus, mais de les faire fructifier dans la parabole des talents (Mt 25, 14-30). Il est facile de les faire fructifier aux personnes qui demeurent dans notre même bulle, mais Il nous demande d'aller plus loin, d'oser sortir pour devenir ces semeurs qu'Il veut que nous soyons. Que ce Jésus d'Amour nous conduise en toute sécurité sur la route, qu'Il nous donne cette confiance qui nous aidera à avancer vers les autres tout en gardant les mesures sanitaires.



Mireille Cadieux
Animatrice spirituelle

ULTREYA DU SECTEUR – LANCEMENT DE L'ANNÉE 12 SEPTEMBRE 2021

Après le chant-thème de l'année qui se termine interprété par Martin Lachance, Francine Naud accompagné de Denis Galipeau et les consignes données par André Farley, Mireille Cadieux nous fait part de la prière suivante :

Nous voici rassemblé(e)s en ce début d'année pour confier à Dieu nos activités qui reprennent vie en présentiel après une année restée à l'écart. Le Christ est avec nous d'une façon toute particulière et nous demande de sortir pour travailler à Sa vigne. Il nous a donné son Esprit pour que les actions que nous ferons dans le cursillo ne soient pas nos actions mais les siennes. Puisque l'Esprit nous appelle, laissons-nous conduire par lui et que les paroles que nous entendrons ou dirons en ce lancement tatouent en nous un chemin d'espérance et d'amour pour que nous soyons des témoins de joie pour les cursillistes. AMEN

Gilles et Denise sont contents de nous retrouver même en ces conditions spéciales. Leur prière de soutien va aux malades et aux familles qui vivent un deuil. Ils sont accompagnés par leur famille cursilliste. Il n'y aura pas de fins de semaine du Cursillo. C'est encore remis une autre fois. Gilbert Labranche et Dianne Paré ont eu le cadeau d'être repoussés 3 fois depuis le printemps 2020. Gardons les deux équipes dans nos prières pour qu'elles soient prêtes.

Il y a une avancée dans la pandémie qui nous permet de nous voir et nous rencontrer. Ce n'est pas parfait, mais il faut continuer de prier pour que les chercheurs et nos dirigeants nous guident. On voit une année d'ouverture, mais aussi de limites. La confiance va continuer de revenir au fur et à mesure. On va de l'avant en gardant confiance. On avance et on s'adapte. On veut qu'on puisse se rencontrer en présentiel. Le Zoom nous a très bien servi et continue encore de nous servir. On est plus dans le déconfinement (salles de spectacles, restaurants, rencontres familiales sont tous autorisés). On suggère les rencontres en présentiel, mais on fait confiance aux responsables pour la sécurité de leurs membres. On fait partie de la même famille de Dieu et on sait qu'on doit prendre soin de nos frères, de nos sœurs cursillistes. Vos décisions sont respectées. L'important est de pouvoir témoigner ensemble. Beaucoup sont vaccinés, mais on ne le demandera pas. Quand on va à l'église, ils ne nous le demandent pas. Il y a des gens d'ordre et des gens de changement. On se respecte entre nous. On va être correct. Tous ceux qui ont reçu le vaccin se protègent, protègent les vaccinés et les non-vaccinés. Certains ont des conditions médicales, d'autres ont peur. La Covid va toujours rester autour de nous comme la grippe. Il faut apprendre à vivre avec en prenant des mesures pour se protéger adéquatement. On ne doit plus avoir peur, mais apprendre comment vivre avec cette « maladie ». On est tous des frères et sœurs unis par la prière et là pour marcher avec Jésus. Chaque communauté a une façon de faire qui diffère des autres. Port du masque, distanciation lavages de mains sont les dénominateurs communs. Si on est grippé, on reste à la maison. La Distanciation est difficile à garder. Il faut le rappeler aux gens fréquemment. Nos façons d'accueillir vont changer. On peut être heureux sans se sauter dans les bras. Il y aura moins de social, plus de lunch. On doit être strict sur ces points. Les rencontres ne doivent pas dépasser 90 minutes car avec le masque, c'est suffisant. Les petites tables pour partager demeurent ouvertes. On doit être à bonne distance les uns des autres sans qu'on puisse entendre les échanges des autres tables. Ça demande une certaine réorganisation. On porte le masque pour chanter. Si on est assis, on enlève notre masque, mais aussitôt qu'on se lève, on le remet. On apporte notre eau. La salle sera accueillante, mais dans le respect des règles pour vivre de belles rencontres. Cinq

communautés ont décidé de continuer leurs rencontres par Zoom et chacune avait de bonnes raisons pour le faire. On respecte la décision de chaque communauté.

On doit voir du positif dans la pandémie : on a appris à faire des transactions bancaires en ligne, on a pris des marches et appris à connaître des voisins, on s'est remis en forme en marchant. Il y a du positif dans ces temps difficiles.

Un document du MCFC sera envoyé aux communautés. Un autre sur la tolérance zéro pour le harcèlement. Le répertoire national (qui fait quoi) sera aussi envoyé.

Dix cursillos sont prévus cet automne. Trois ont dû être reportés en raison de difficulté pour recevoir les gens. Nazaire écrivait à l'été 2009 : « *C'est souvent la peur qui nous empêche d'avancer. Peur de se tromper, peur de laisser tomber l'essentiel, peur d'être mal jugé, d'être rejeté, d'être incompris, peur de manquer de fidélité aux Idées fondamentales, de fausser les rollos.* »

On oublie d'être présent, à Dieu présent, au moment présent. Nous accomplissons l'œuvre de Dieu et non la nôtre. Il faut être enraciné dans le présent, dans les réalités d'aujourd'hui telles qu'elles sont maintenant.

Être présent, à Dieu présent, ce n'est ni un rêve, ni une illusion, mais c'est suivre le mouvement normal de la vie, de notre vie. Pour ce faire, il faut du courage, de l'audace, de la force.

Le Seigneur marche avec nous.

Le C.A. travaille sur des projets qui seront proposés au cours de l'année.

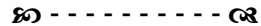
Après une année où on est resté sagement à la maison, il sera difficile de sortir pour se remettre au travail à la vigne de Jésus. La peur, l'insécurité nous habite, les divisions surgissent : ma mission c'est d'être là pour chacun, chacune de vous dans la joie et dans la confiance que Jésus peut agir en chacun de nous; vous transmettre par mes gestes, mes paroles les messages de Jésus qui peuvent vous aider à avancer malgré les inquiétudes qui vous habitent, malgré les nombreux défis rencontrés. Lorsque les fins de semaine de cursillo reprendront vie, c'est de continuer, comme je l'ai fait depuis le début de ma mission en tant qu'animatrice spirituelle, à être présente d'une façon toute spéciale à chaque personne qui acceptera d'entrer dans ce cursillo et à tendre mes mains pour donner courage – espoir – amour – espérance mais aussi pour prendre les souffrances des personnes et les remettre à Jésus dans la prière pour qu'ils les libèrent de ce fardeau et les fassent se relever debout pour continuer à avancer sur la route. DE COLORES!

Ghislaine et André Brault viennent à leur tour nous entretenir. Ils sont heureux de nous voir en si grand nombre (57 personnes se sont déplacées), ce qui leur fait dire que l'amour a pris le dessus sur la peur. En juin dernier, après cinq années de dévouement, Albert et Lynda Leroux ont quitté leur grâce de régionaux. Leurs remplaçants sont Paul Parent et Louise Lafrance de la communauté Saint-Gabriel d'Ottawa qui représenteront les gens d'Ottawa. Francine Bernier et Denis Galipeau sont responsables du secteur Est et Mario Crevier et Cécile Tardif du secteur Ouest. Leur rôle est d'accompagner les responsables des communautés. Ils sont ouverts, disponibles si vous avez des questions à transmettre au CA. Il y a en tout sept nouveaux responsables de communauté sur les 13 communautés encore bien vivantes (dont une en dormance). Le parrainage est au cœur d'un projet qui sera partagé avec les responsables des communautés en leur donnant une vision du parrainage et quelle est la mission d'un cursilliste. La rencontre est planifiée

pour le mois d'octobre. Les responsables sont invités à réfléchir aux inquiétudes ou questions qu'ils ont et à les transmettre à leurs régionaux.

André et Rose-Marie nous parlent de l'implication de Yves et Rhéa depuis les 50 dernières années. Ça se célèbre et on va les fêter. La rencontre aura lieu le 3 octobre prochain. L'accueil aura lieu à 13h00 et la cérémonie débutera à 13h30. Vous aurez plus d'informations sous peu. Venez célébrer en grand nombre avec votre bonne humeur et votre beau sourire masqué.

Chantal Larocque nous annonce que la revue Pèlerin en marche pourra être procurée selon les modalités de l'an dernier. Cette année, le MCFC fait la vente de billets. On ne peut plus vendre aux non-résidents du Québec. Le prix du billet demeure à 2\$/l'unité et à 10\$/le livret, à condition que ce soit le nom de la même personne qui soit indiqué sur tout le livret. Tous les livrets doivent être retournés, vendus ou pas avant le 15 novembre. Le tirage aura lieu le 11 décembre. On peut payer comptant, par chèque ou transfert bancaire. 50% du montant amassé revient aux communautés et réduit leurs frais.



L'an passé nous avons besoin que le Seigneur nous redise : « La vie continue, avançons avec espérance ». Se faire redire cette phrase nous a aidé à continuer à avancer tranquillement, chacun à notre rythme. Quelle joie de s'accueillir, même par zoom et se donner cette espérance qui était en nous pour nous aider à avancer mais aussi pour aider les cursillistes qui avaient de la difficulté à avancer. Dans chaque ultreya que nous avons vécu par zoom, je recevais un message d'espérance et me semble que dans la semaine, il y avait quelque chose qui m'aidait à continuer d'espérer malgré les difficultés, les ennuis, oui, une lumière s'allumait en moi à chaque ultreya zoom.

Cette année, on nous demande de reprendre la route tranquillement, avec distanciation, avec masque, mais en personne. On a besoin de ce contact des autres pour vivre. Que de témoignages j'ai entendu dans les dernières semaines pour le retour à l'école en présentiel! Tous étaient heureux d'enfin pouvoir retourner sur les bancs des écoles et travailler pour la réussite de leur projet de vie ensemble et pas chacun chez-eux. Mais Ouf! Pas facile! Me semble que j'étais bien chez-nous dans mon petit confort! J'ai peur des non vaccinés! Mais je suis sûre d'une chose : j'ai besoin de la rencontre de l'autre, du regard de l'autre en personne pour m'aider à avancer. Dans le cursillo, on a trois rencontres : la rencontre de soi et de Jésus peut se faire sans problème à la maison mais la rencontre de l'autre ne peut se faire qu'en présence, qu'au contact les uns des autres. Dans la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, Paul nous dit : « *J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.* » L'amour se nourrit les uns des autres. À chaque fois que je suis en présence de d'autres personnes, la vie (l'amour) se transmet, j'ouvre mon cœur pour donner et recevoir de l'amour qui m'aidera à continuer ma mission. Malgré la Covid qui s'est bien installée, je dois oser passer par-dessus mes peurs pour entrer en relation avec les autres.

Donc, pour poursuivre cette belle mission avec l'espérance que nous avons pu recevoir l'an passé, cette année sortons de chez-nous et mettons-nous au travail avec le thème suivant :



« SOYONS SEMEURS D'ESPÉRANCE »

J'ai le goût de commencer par cette belle parabole où Jésus nous donne un message important sur le semeur, Prenons un temps d'arrêt pour écouter ce message que Jésus veut nous donner à chacun de nous et le méditer dans notre cœur.

Matthieu 13, 1-9 Parabole du semeur (Mireille nous en fait la lecture).

Cette année, par le thème « Soyons semeurs d'espérance », nous avons voulu faire un pas de plus dans l'espérance. On a rempli nos cœurs d'espérance, ce qui nous a aidé à avancer, maintenant passons à l'agir. Devenons ce que Jésus veut que nous soyons, des semeurs.

Regardons ce semeur de l'Évangile :

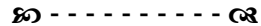
- Le semeur commence par sortir de chez-lui pour semer. Pour sortir, il faut quitter ce qui nous retient, ce qui nous fait peur, ce qui empêche d'être complètement présent aux autres. C'est quoi qui nous empêche aujourd'hui d'être cette Présence aux autres cursillistes?
- Le semeur est conscient de sa responsabilité, il ne sème pas seulement que pour lui mais pour que ça produise du fruit pour les autres.
- Le semeur est un homme de foi – Il sème sans penser à la récolte – Il sème dans la confiance totale.
- Il ne sème pas à la légère, il est vraiment généreux dans ses semences, il est rempli d'espérance pour l'avenir.

Comment puis-je être ce semeur pour chaque cursilliste que je rencontrerai durant l'année? Qu'est-ce que Jésus veut que je sème dans le cursillo? Nous ne savons vraiment pas de ce que sera fait demain, mais nous savons que des gens ont besoin de nos gestes d'espérance, de joie, de confiance. Mettons-nous à la mission, ouvrons nos mains pour semer ces fruits de justice, de paix et d'amour chez les autres cursillistes dans la confiance totale que Jésus saura s'occuper de la moisson. Oui, soyons semeurs d'espérance. Jésus a besoin de nous.

DE COLORES!

On récite la prière de l'année et on entend le chant thème de l'année : Une lampe allumée de Jean Humenry. Voici les versions (<https://www.youtube.com/watch?v=0T9jtZolrDo>)

OU (<https://www.youtube.com/watch?v=g6ZEmCqCRN8>). C'est un très beau chant qui est très apprécié des personnes présentes.



Période de questions et suggestions :

Est-ce qu'il reste des sous dans le mouvement? Ça va relativement bien. On est correct pour l'instant. On a eu des années de vaches grasses dans le passé. On enverra un courriel rapide aux responsables de communauté.

Est-ce qu'on peut chanter? Oui, à condition de garder la distanciation, éviter les accolades et de mettre son masque. On récite le « Notre Père » assis.

C'est important d'assurer une présence à ceux qui n'ont pas de courriel ou d'internet. Ils ne doivent pas être laissés pour compte. Gardez contact avec eux en les appelant. « C'est en communauté que ça se vit le cursillo » disait Nazaire.

Certaines personnes ne veulent pas être sur Zoom. C'est leur choix. Certaines personnes les mettaient en présence sur leur cellulaire afin qu'elles puissent entendre et participer et ces personnes appréciaient. Vous faites l'effort de communiquer et vous semez.



Francine Chartrand nous parle de la fête à Alfred le 19 septembre. Tous sont invités à y participer. Il y aura une messe à 11h00. La waguine sera décorée et on pourra y voir des palancas de toutes les communautés, pas seulement d'Ottawa pour que les gens sachent que nous sommes vivants partout. 13 à 14 personnes seront sur la waguine et chanteront des chants du cursillo. Les gens pourront suivre et marcher. La parade se mettra en marche à 13h30. Il y aura de la fanfare et un petit spectacle. Les gens stationnés au loin pourront bénéficier d'un service de navette.

Dianne Paré vient nous dire que son équipe est toujours prête et solide. Son équipe est formée depuis la semaine de la joie (en décembre 2019).

On demande aux participants de se mettre en équipe et d'inventer des façons de se saluer sans se toucher. On était habitués de se serrer dans nos bras, mais on doit se réinventer. Voici de bonnes suggestions :

- Croiser nos bras sur soi comme si on serrait l'autre;
- Se donner un coup de coude ou avec les pieds (attention à la perte d'équilibre);
- Sourire avec nos yeux et prendre le temps de se regarder les yeux dans les yeux;
- Se dire « Je t'aime »;
- Envoyer un bisou soufflé ou en push push comme le faisait Charles Migneault;
- Faire une révérence devant les gens;
- Mettre nos mains sur le cœur pour accueillir l'autre;
- Ouvrir nos bras pour accueillir sans se toucher;
- S'incliner respectueusement en joignant nos mains en prière (Namasté);
- Se faire un « ou high five » sans le compléter;
- Échange de la paix comme à l'église;
- S'accueillir avec le trépied (prière – mains jointes; étude – mains placées comme si on lisait un livre; action – comme si on faisait plus high five avec la main);
- Saluer en utilisant le prénom de la personne;
- Se confectionner une cocarde ou un macaron et inscrire comment on voudrait être salué(e);
- Rassembler nos mains en forme de cœur et mettre nos yeux au centre.

En tout temps, on doit éviter de toucher les gens et la cocarde doit être rapportée à la maison à chaque fois.

✠ ----- ✠

Mireille nous invite à répondre à la prière d'envoi :
Dieu a manifesté dans le Christ son Amour. Qu'il fasse de nous les messagers de l'Évangile et les témoins de son amour dans le cursillo. **AMEN.**

Le Seigneur Jésus a promis à son Église sa présence jusqu'à la fin des temps. Qu'il dirige nos pas et nous aide à garder confiance en l'avenir. **AMEN.**

Que l'Esprit du Seigneur soit sur nous pour que nous allions à la Rencontre des cursillistes semer l'espérance pour que ça produise du fruit en abondance. **AMEN.**

Le Seigneur nous envoie en mission, il nous assure de sa Présence à chaque jour. Qu'il nous bénisse et nous garde toujours rempli d'espérance au nom du :
Père, du Fils et du Saint-Esprit.
AMEN.

La beauté du papillon



Nous sommes enchantés par la beauté du papillon, mais nous évaluons rarement les changements qu'il a dû traverser pour y parvenir.

Maya Angelou
Soumis par Adèle Desroches
Cellule L'Envol – Alfred

Le Seigneur passe...

Le Seigneur passe...
Ouvriras-tu
Quand frappe l'inconnu?
Peux-tu laisser mourir la voix
Qui réclame ta foi?

Le Seigneur passe...
Entendras-tu
L'Esprit de Jésus Christ?
Il creuse en toi la pauvreté
Pour t'apprendre à prier.

Le Seigneur passe...
Éteindras-tu
L'amour qui purifie?
Vas-tu le fuir et refuser
D'être l'or au creuset?

Le Seigneur passe...
Entreras-tu
Dans son eucharistie?
Rappelle-toi que dans son corps
Il accueille ta mort.

Le Seigneur passe...
Oseras-tu
Lancer ton cri de joie?
Christ est vivant, ressuscité.
Qui voudra l'héberger?

Le Seigneur passe...
Attendras-tu
Un autre rendez-vous?
Pourquoi tarder? Prends avec Lui
Le chemin de la vie.

Le Seigneur passe....

Ultreya! De Colores!



Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury
(Prière du temps présent : pages 713-714)



La semence devient fruit et le fruit semence

Prendre un enfant dans ses bras... Grand-père vivait chez nous. Souvent, il nous gardait mes frères et moi. Il nous prenait à trois sur sa berçante. Un sur les genoux, deux sur les bras de chaise. Il nous chantait, nous racontait ses histoires. Il était heureux. Nous l'étions aussi pleins de confiance. Le seul moment redouté, celui où la montre tirée de poche nous envoyait au lit.

Cette grosse montre argentée nous faisait envie. C'était pas rare qu'un des trois demande à l'avoir. « Quand je mourrai », était la réponse invariable. Un jour, il y en a un qui a osé plus : « Quand vas-tu mourir? » Celui-là se voyait déjà fier héritier. Il ne savait évidemment pas ce qu'il disait.

Par trois fois, Jésus instruit ses disciples de sa Pâque. Chaque fois, Marc note qu'ils ne comprennent pas ses paroles. Aujourd'hui, il ajoute même qu'ils ont peur de l'interroger. Ça ne les empêche pas de rêver à l'héritage. Ils en discutent et se demandent qui sera le plus grand. Comme nous, ils visent le meilleur.

La réponse de Jésus est déconcertante. Se faire le dernier, le serviteur de tous pour être premier. Si c'est une pure exigence morale, c'est le monde à l'envers, le contraire d'une Bonne Nouvelle. Le rêve brisé. Mais dernier et serviteur n'édicte pas une loi morale. Ils révèlent le mystère de Jésus : l'amour de Dieu pour nous.

Qu'est-ce à dire, dernier? — Sinon qu'il s'est dépouillé lui-même prenant la condition humaine. Lui, le Sage et le Juste, mis au rang des pécheurs. Lui, soumis aux outrages, aux tourments, à une mort infâme. Lui, abandonné de tous; abandonné au Père qui l'a envoyé. Confiant comme l'enfant : vrai Fils de Dieu.

Qu'est-ce à dire, serviteur? — Sinon que dans ce fils d'homme, Dieu s'est fait proche. Jusqu'à donner sa vie. Pour nous ouvrir le chemin de la vie en plénitude. Pour nous montrer son chemin d'excellence. Serviteur et enfant, ça peut se dire d'un même mot dans le grec de l'évangile. Accueillez-moi par votre vie de service : devenez comme des enfants et vous vivrez »

Prendre un enfant dans ses bras... Jésus prend un enfant, l'embrasse, le met au milieu d'eux. Pourquoi un enfant? — L'enfant est espérance. Les grands-parents savent combien leurs petits-enfants les font revivre. Pour le chrétien, l'enfant est symbole de vie nouvelle. Signe de la renaissance par la foi qui ouvre l'héritage du Royaume. Signe de l'amour que le Père nous donne en Jésus. Voyez comme il est grand : Dieu nous prend pour ses enfants.

Qui accueille un enfant comme celui-ci m'accueille et accueille Celui qui m'a envoyé. L'accueil de l'enfant, du plus petit, du plus pauvre dans le service n'est pas surtout une exigence morale. Selon son Évangile, c'est un sacrement de l'accueil du Seigneur lui-même. Un sacrement de la vie que Dieu sème en nous. Son amour et sa sagesse semés en nous pour que la vie ne soit plus soumise aux convoitises, aux instincts, aux jalousies et rivalités.

Bien sûr, les histoires de mon grand-père étaient toutes vraies pour nos cœurs d'enfants. Je vous en raconte une aussi vraie. Je la tiens du jésuite Antony de Mello*. Ça se passe sur la place d'un marché de village. Une boutique toute neuve vient d'ouvrir. La première personne qui se présente est très surprise de trouver Dieu au comptoir. Elle demande : « Qu'est-ce que vous vendez? » - Nous avons tout ce que votre cœur désire, dit Dieu. La personne ose à peine y croire. Alors, elle demande les meilleures choses : justice, paix, tolérance, compréhension, miséricorde, vérité. Pas juste pour elle-même, pour tout le monde. Dieu sourit. « Je pense qu'il y a erreur, dit-il. Nous n'avons pas de fruits ici : nous ne donnons que des semences. »

Puissions-nous toujours accueillir avec reconnaissance le don que le Père nous fait en son Serviteur et enfant bien-aimé. Nourri à la table de la Parole et du pain de vie, qu'il nous grandisse de jour en jour. Qu'il transforme nos désirs et nous fasse, par son Esprit, porter des fruits de service, dans le don de nous-mêmes.

*Antony De MELLO, Dieu est là, dehors, BELLARMIN – DESCLÉE DE BROUWER, 1990, page 161.

Jean-Marc Perreault, o.p.
Paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

* Antony De MELLO, Dieu est là, dehors ; BELLARMIN – DESCLÉE DE BROUWER 1990, p.161

Voici que le semeur est sorti pour semer sa semence!

Seigneur, aujourd'hui comme hier, tu n'en feras pas de sortir pour semer dans le jardin de notre cœur, dans le jardin de notre terre.



Mais tu sais combien les mauvaises herbes, semées par un mystérieux ennemi peuvent donner, elles aussi, de belles fleurs aux couleurs attrayantes!

Fleurs de l'égoïsme, fleurs de l'indifférence, fleurs du plaisir immédiat, fleur du succès facile.

Tu sais combien toutes ces mauvaises herbes montent vite en graine pour ensemençer mon cœur, mes pensées, toute ma vie! Combien elles accaparent parfois toutes mes énergies!

Seigneur, toi le jardinier, viens semer ta parole de vie dans le jardin de notre cœur en friche, dans les broussailles de nos pensées.

Viens arracher toutes ces mauvaises herbes qui nous étouffent, viens retourner, sarcler, biner le jardin de notre terre pour y jeter les semences de ton amour et de ta paix, de ta joie et de ton pardon.

Viens, Seigneur, Toi qui aimes la vie et désires tant la donner. Viens ensemençer, féconder le jardin de notre cœur par Ta parole qui est esprit et vie.

Trouvé sur Internet
<https://www.catholique-nancy.fr/>

Un été pas comme les autres...

Pandémie... Vaccin... Retrouvailles... Cette année est différente, difficile mais quand même merveilleuse. Nous faisons moins de camping et je suis moins présente chez moi. De plus, mon papa n'est plus de ce monde et maman a des besoins à combler. C'est pourquoi, dans la famille, nous mettons tous la main à la pâte. Je sais que le Seigneur me donne des forces pour être présente à ma mère. Heureusement, mon époux est mon soutien car il s'occupe, avec grand soulagement, des tâches de notre maison.

Plusieurs d'entre vous ont vécu des situations similaires. Pour ma part, j'ai la chance d'être dans la même région que ma mère. Elle a de l'aide et du soutien de la famille avec mes sœurs, mes frères, mes belles-sœurs et mon beau-frère.

Ce que j'en retire de tout cela, c'est de la gratitude afin de passer de bons moments à faire la popotte avec ma sœur et ma maman, de jaser, de jouer aux cartes ou d'écouter une émission de télévision. Je remercie Dieu et suis heureuse de bien vivre les moments présents.

C'est un été où je me laisse guider par les événements et la présence de Dieu. La tenue de service, c'est l'amour.

Bien que le temps semble passer vite, il ne voyage jamais plus vite qu'un jour à la fois. Chaque moment est une nouvelle opportunité de vivre notre vie au maximum. Ainsi, nous trouverons des instants de bénédictions et de possibilités.



Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Parade du 150^e de la paroisse Saint-Victor d'Alfred



Mon mari, Richard Chartrand, est natif d'Alfred. Moi, je suis originaire d'Hawkesbury, mais ça fait déjà 45 ans que je vis au village d'Alfred.

Lors de la fête du 125^e, c'est Richard et Roland Péladeau, qui étaient les grands responsables de la parade. Ils avaient travaillé très fort! À l'époque, Richard était le président du comité de pastorale de la paroisse et moi, j'étais conseillère.

J'étais dans le mouvement des Brebis de Jésus, un mouvement d'évangélisation pour les enfants. J'avais contribué à la préparation du char allégorique sur lequel j'étais assise avec les enfants.

Aujourd'hui, je fais encore partie du comité du CPP; Sylvie aussi, dans sa paroisse de Saint-Léon Le Grand de Treadwell. Quand on m'a approchée pour savoir si le mouvement cursilliste acceptait de participer au défilé du 150^e anniversaire de fondation de la paroisse cette année, sans hésiter, j'ai répondu : « OUI, BIEN SÛR! » Tout de suite, j'en ai parlé avec Sylvie : elle était d'accord et notre comité de soutien aussi.

Quelle belle façon de faire connaître notre mouvement! Nous étions tous emballés!!!

Nous avons la chance de connaître des gens généreux du Camping Cedar Shade, à Alfred, qui nous ont prêté une « waguine ». Puis, je suis allée chez le Concessionnaire Carrière et Poirier pour leur demander s'ils acceptaient de nous prêter gracieusement un tracteur Kubota. Non seulement ont-ils accepté, c'est même un des propriétaires, Michel Poirier, qui a conduit le tracteur pour nous. Quelle gentillesse!



C'est avec fierté que nous avons eu notre première rencontre du comité de soutien pour préparer le tout. L'Esprit-Saint faisait partie de notre équipe et c'est de là qu'est née l'idée de demander à chacune des communautés de participer à ce projet. Le but était de faire connaître le cursillo aux gens et de leur dire que ça se vit partout dans les environs par le biais des palancas faites et envoyées par toutes les communautés des deux côtés de la rivière, puisque le nom et l'endroit de toutes les communautés de l'Outaouais y étaient représentés. Gloire à Dieu : ce fut un succès!

Merci pour votre dévouement. Le charriot était magnifique grâce à vous tous. Les palancas étaient de toute beauté, pleines de couleurs et d'originalité. Que de joie nous avons reçue de vous tous.



Dimanche, la température était au rendez-vous; les sourires aussi! Les gens sont venus en grand nombre assister à la parade pour nous encourager. Nous avons chanté plusieurs de nos chants cursillistes de notre beau guide du Pèlerin. Nous étions une dizaine sur le charriot. Richard Rouleau nous accompagnait à la guitare et Manon Hudon, co-responsable de la communauté Espérance de Hawkesbury invitait la foule à chanter avec nous et à taper des mains. Elle a fait mention du site internet « cursillos.ca », à plusieurs reprises, au cours du trajet. Sylvie, notre responsable, a une voix d'or. On a vraiment été choyés! Nous avons des haut-parleurs, des micros et Manon avait sa tablette branchée au système de son. Elle a fait jouer et connaître notre chant thème de l'année : « UNE LAMPE ALLUMÉE ». C'est tellement beau!!!

Les gens ont été réceptifs et très heureux de nous entendre chanter. Plusieurs chantaient avec nous. Même Michel, notre conducteur, - un beau jeune dans la 40^e peut-être - nous a partagé qu'il

avait aimé être avec nous et nous entendre chanter. Notre dernier chant fut « Jésus, sois le centre de nos vies. »

Un merci spécial à nos responsables régionaux qui se sont déplacés pour se joindre à nous. C'est avec joie que nous les avons accueillis. Cette fête fut une réussite grâce aux nombreux bénévoles cursillistes de chez nous.

Un merci tout spécial à Richard Rouleau qui nous a fait cadeau de deux magnifiques bannières : l'une, l'Envol d'Alfred; l'autre : Les cursillistes de l'Outaouais.



L'abbé Apollinaire nous a permis d'installer les palancas et la bannière dans l'église. Il était très content de l'idée! Il était triste de ne pas pouvoir être avec nous à notre première ultreya qui a eu lieu mardi soir, le 21 septembre.

Nous n'oublierons jamais cet événement qui a fait connaître notre mouvement cursilliste. Dans notre communauté, il y a beaucoup d'entraide. Chacun met ses talents à contribution. C'est un vrai travail d'équipe!!!

C'est avec fierté que nous vous saluons tous et toutes. Nous vous disons « MERCI »!!!

CONTINUONS DE SEMER DE L'ESPÉRANCE!

OSONS SORTIR DE NOS MAISONS!

JÉSUS EST NOTRE SÉCURITÉ!

DE COLORES!!!

Sylvie Lamarche, responsable de l'Envol d'Alfred
Francine Chartrand, co-responsable de l'Envol d'Alfred

Qui est responsable?

Il était une fois un groupe de personnes qui avaient pour nom : **quelqu'un, n'importe qui, chacun, personne et tout le monde.**

Il y avait une tâche importante à accomplir.

Tout le monde était sûr que **quelqu'un** s'en acquitterait.

N'importe qui aurait pu le faire, mais **personne** ne s'en est chargé.

Quelqu'un se fâcha car il s'agissait de la tâche de **tout le monde.**

Chacun pensa que **n'importe qui** aurait pu le faire, mais **personne** ne réalisa que **tout le monde** ne la faisait pas.

Il en est résulté que **chacun** blâma **quelqu'un...**

MORALITÉ :

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde,**

Il serait bon que **Chacun**

Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir

Que **Quelqu'un** le fera à sa place...

Car l'expérience montre que

Là où on attend **Quelqu'un,**

Généralement on ne trouve **Personne**

Anonyme

L'important, c'est de semer

L'important, c'est de semer, un peu, beaucoup, sans cesse, les graines de l'amour...

Semez la confiance. Vous ferez lui le soleil à ceux qui n'ont que la nuit.

Semez la compassion. Vous allumerez un feu dans le cœur de ceux qui ont froid.

Semez le sourire. Vous verrez une lueur illuminer les regards les plus tristes.

Semez le pardon. Vous verrez éclore des fleurs sur des sols arides.

Semez du bonheur dans le champ de votre voisin. Vous serez surpris de voir ce que le vent fera produire au vôtre.

*Nicole Charest
Histoires de réfléchir, page 80*

La Véritable Liberté

La véritable liberté se retrouve dans la recherche du Beau, du Bon et du Vrai : donc, en Dieu-Amour. Cette quête humaine de la liberté est un objectif que chaque humain se fixe pour sa vie. Et pourtant, nous sommes déjà créés libre par Dieu. Il nous offre l'option de choisir par nous-même ce que nous voulons faire avec le libre choix qu'Il nous accorde. Ce privilège exige une confiance en Celui qui nous veut heureux. Liberté divine et bonheur humain, est-ce possible?

Le chercheur de beau, de bon et de vrai n'est pas un rêveur; il est plutôt un disciple conscient que le laid, le méchant et le mensonge existent, mais que sa mission consiste à voir le monde autrement avec le regard de Dieu-Amour.

L'humain est heureux quand il se libère de la laideur, de la méchanceté et du mensonge non seulement chez les autres mais en lui-même.



De quel emprisonnement devons-nous nous libérer pour vivre la véritable liberté d'enfant de Dieu, merveille de la création? L'envie, la dépendance, la rancune, la vengeance etc...

On dit que celui qui perçoit le beau, le bon, le vrai, est sur le chemin de la sagesse et de la liberté à la manière de Dieu.

Le beau de la pandémie est que les gens se sont salués; le bon est que nous ne prendrons plus jamais rien pour acquis; le vrai est que nous prenons un nouveau tournant dans notre vie qui ne sera plus la même. Je ne suis pas plus sage pour autant mais j'apprends à m'assagir.

Souhaitons-nous de vivre la véritable liberté dans l'Esprit de Dieu-Amour.

De Colores. Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury

Je veux être le semeur fou de l'Évangile



Il est là et il sème la Parole à tout vent. Ça revole partout, en bon québécois! Il ne se soucie pas des économies, ne cherche pas à conserver la semence pour son seul jardin... Non, parce que c'est chaque centimètre carré de terre qui lui importe, et pas la productivité. Il veut que chaque parcelle de terre ait sa chance de porter fruit! C'est l'Évangile d'aujourd'hui: la parabole du semeur...

Je veux, moi aussi, semer partout sur ma route! Je veux continuer d'être attentif, attentive à l'Esprit-Saint et ne pas hésiter à semer humblement la petite parole qui peut (ou pas) faire la différence dans la vie de celui que je rencontre! Être ainsi semeur, au fond, c'est accompagner, non? Et être accompagnateur ou accompagnatrice, c'est la vocation de l'Église! Ce n'est pas moi qui le dis, mais

le pape François! Par exemple: « *L'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet "art de l'accompagnement", pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3, 5)* » (*Evangelii Gaudium* # 169) Il ne faut pas arriver avec nos grands sabots et se mettre à défricher: il faut simplement semer! Être attentifs, être délicats... Simplement prendre une pleine poignée de graines dans notre Évangile et joyeusement la laisser glisser entre nos doigts!

Quelle audace, quand même, que de semer dans les roches, sur le bord des routes, et jusqu'à travers les ronces! Mais le Saint Fermier sait, Lui, que toute terre peut choisir de se laisser ameubler par ses bons soins...

Alors je veux être son audacieux semeur, son audacieuse semeuse!

*Église catholique de Québec
Trouvé sur Internet
29 janvier 2014*

Tu veux faire cadeau de ton témoignage, d'un texte, d'une pensée avec tes frères et sœurs cursillistes? Tu veux participer à rendre le Quatrième Jour de l'Outaouais plus vivant?

**Le thème de la prochaine parution sera :
« Comment suis-je semeur d'espérance? »**

**Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :
csil.tardif@gmail.com**

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

**Date de tombée pour la prochaine édition :
7 décembre 2021**

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager le fruit de ta participation.

Ils sont entrés dans leur 5^e jour



Le 12 juillet 2021, Luc Parisien âgé de 65 ans est retourné vers le Père. Il avait vécu une fin de semaine cursilliste il y a très longtemps déjà. Il était le neveu de Colombe Richer et de Agathe Parisien.

Après des années de souffrance et de difficultés respiratoires, Simonne Riel a été rappelée vers le Père le 15 juillet dernier. Elle était entre autres la sœur de Louise Riel, secrétaire du mouvement dans l'Outaouais.



C'est le 27 août dernier, à l'âge de 71 ans, qu'une cursilliste de longue date et très impliquée dans sa communauté de Fort-Coulonge est décédée. Il s'agit de Nicole Ladouceur, née Belland.



À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.

Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans
les épreuves et d'être notre espérance.